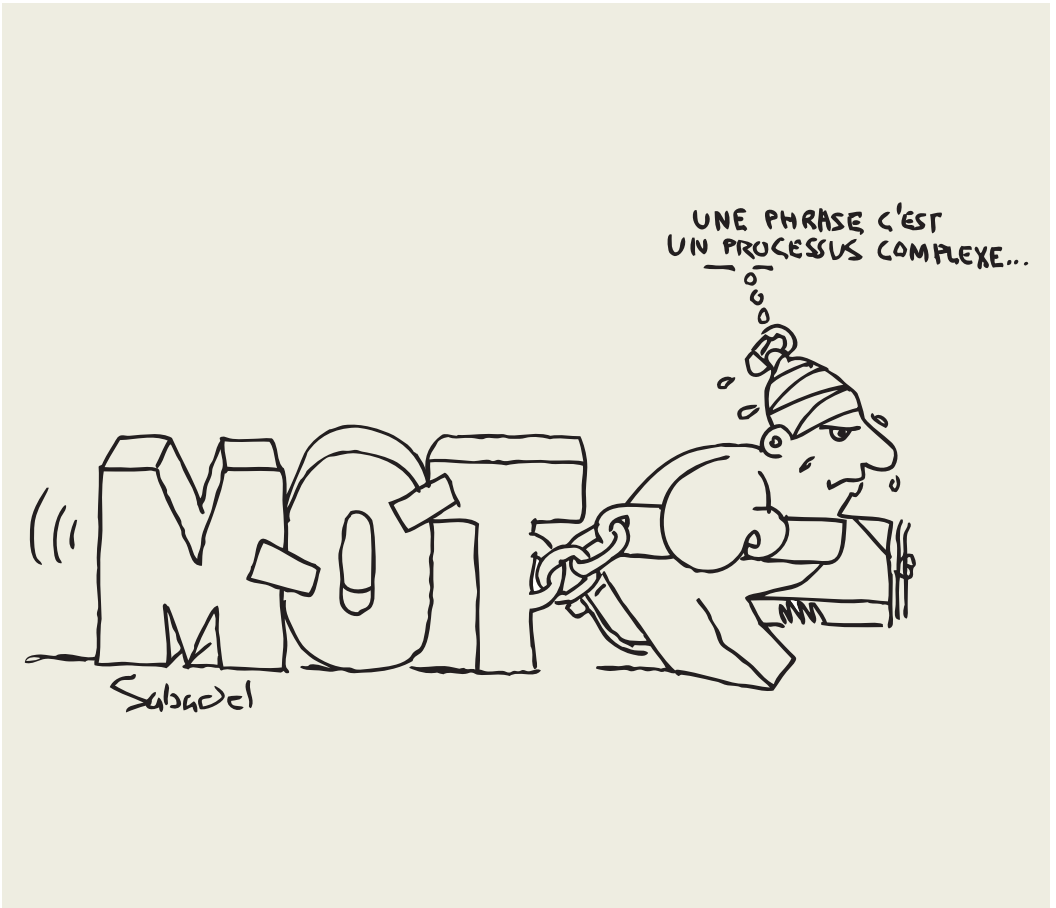




Qu'est-ce que l'aphasie ?





Cette brochure et des informations complémentaires sont téléchargeables sur :

FNAF (Fédération Nationale des Aphasiques de France) : www.aphasie.fr

FNO (Fédération Nationale des Orthophonistes) : www.orthophonistes.fr

<http://livretaphasie.canalblog.com>

Réalisé par le « groupe de travail Aphasie » avec

Jean-Dominique Journet, président de la FNAF, et les orthophonistes Nicole Denni-Krichel, présidente de la FNO, Mireille Kerlan, Sophie Chomel-Guillaume, Bénédicte Darrigrand (CH Libourne), Isabelle Eyoum, Carolyne François Guinaud, Gaëlle Le Bornec (CHU Raymond Poincaré Garches), Fabienne Pelage (CHU Pellegrin Bordeaux),
Maquette : Fabien Ledemé.

L'aphasie est la perte totale ou partielle du langage, consécutive à une lésion du cerveau. La personne aphasique peut avoir des difficultés variables pour parler, comprendre, lire ou écrire. Communiquer risque d'être compliqué. L'aphasie va donc avoir des répercussions sur la vie quotidienne de la personne aphasique et de sa famille.

Tout ce qui était naturel avant peut devenir difficile ou impossible : discuter, comprendre, téléphoner, regarder la télévision, lire le journal, écouter la radio, écrire une lettre ou encore faire les comptes...

MAIS ATTENTION :

- L'aphasie n'est pas un trouble psychologique ou un handicap mental.
- Les capacités intellectuelles de la personne aphasique sont préservées.
- La personne aphasique n'est pas sourde.
- La personne aphasique n'a pas de problèmes de voix.
- Les difficultés de langage de la personne aphasique sont différentes de celles des enfants.
- La personne aphasique conserve sa sensibilité et son intelligence.

QUI PEUT DEVENIR APHASIQUE ?

L'aphasie peut toucher tout le monde. Elle se rencontre à tous les âges de la vie, chez les hommes comme chez les femmes, et dans toutes les catégories sociales.

On estime qu'il y a environ 300 000 personnes aphasiques en France. Chaque année, environ 30 000 personnes deviendraient aphasiques.

Pourquoi le langage est perturbé dans l'aphasie ?

Le langage est commandé par le cerveau et il est généralement localisé dans l'hémisphère gauche.

La perturbation des différentes activités du langage (parler, comprendre, lire ou écrire) dépend de la localisation et de l'ampleur de la lésion. Il y a donc plusieurs types d'aphasie.

L'orthophoniste est le thérapeute qui prend en charge tous les problèmes de communication et de langage. Il diagnostique, rééduque l'aphasie et peut vous aider pour tous les problèmes de communication (par exemple trouver des stratégies pour compenser les difficultés de communication).

L'orthophoniste intervient dès que possible, à l'hôpital. N'hésitez pas à lui demander un rendez-vous. A la sortie de l'hôpital, la rééducation se poursuivra en centre de rééducation ou en libéral. Parlez-en au médecin.

CONSEILS PRATIQUES POUR FACILITER LA COMMUNICATION

Retrouver un équilibre dans la communication après une aphasie est difficile et vous pouvez vous sentir démuni.

Voici quelques conseils afin de vous guider dans le choix de vos aides et peut-être vous en apporter d'autres.

- **Aménagez un environnement calme** (évitez la télévision, la radio, plusieurs personnes qui parlent en même temps). Communiquer demande beaucoup de concentration à la personne aphasique.
- Attention, **la personne aphasique se fatigue vite**. Parler est un effort permanent même quand les progrès sont encourageants. La personne a besoin de moments de récupération.
- **Soyez réceptif à tous les modes de communication** (gestes, mimiques, sourires...), et encouragez-les. Habituellement plus de 50% des informations échangées passent par d'autres moyens que la parole.
- La personne aphasique garde sa place dans la conversation. Ne parlez pas d'elle en sa présence comme si elle n'était pas là.
- La personne aphasique **peut comprendre** mais pas forcément tout.

- Pensez que **la personne aphasique sait ce qu'elle veut dire** mais qu'elle ne peut pas l'exprimer en paroles ou qu'elle bute sur les mots.
- **N'infantilisez pas la personne**, adressez-vous à elle comme à une personne adulte et intelligente.
- Son comportement peut changer (irritabilité, passivité...) demandez conseil aux soignants.
- **Soyez disponible et donnez-lui du temps** pour s'exprimer et vous comprendre, même si cela provoque des « blancs » dans l'échange.
- **Ne parlez pas à sa place.**
- **Ne faites pas semblant d'avoir compris**, elle s'en rendra compte mais **cherchez à comprendre** ce qu'elle veut vous dire.
- **Les injures ou le tutoiement sont souvent involontaires**, tolérez le manque de contrôle verbal.
- **Attention, la personne peut confondre le oui/non**, il est parfois utile de vérifier si vous vous êtes bien compris.

Pour l'aider à vous comprendre :



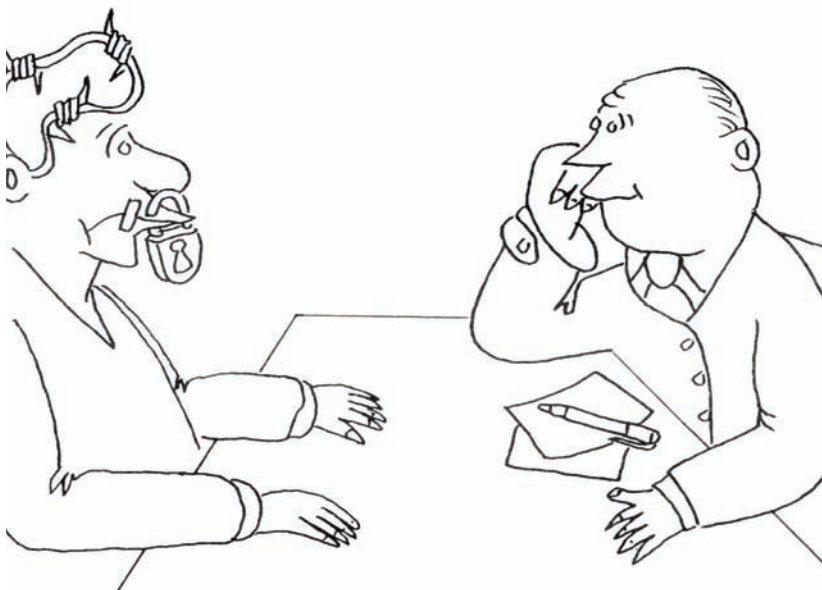
Les troubles de la compréhension sont fréquents mais passent souvent inaperçus.

- **Parlez lentement face à la personne**, mais restez naturel, gardez les intonations.
- **Faites des phrases simples et courtes.**
- **Préférez des mots concrets** dans un premier temps.
- Donnez **une idée à la fois. Posez des questions simples.**
- **Marquez des pauses** entre les phrases.
- **Reformulez** si nécessaire.
- Ne sautez pas du coq à l'âne. **Prévenez** la personne **si vous changez de sujet.**
- Tentez l'écrit : **écrivez l'idée principale** en un mot seulement ou avec un dessin.

La compréhension est facilitée lorsqu'on s'appuie sur la situation en cours, ou à défaut, sur des éléments qui illustrent la conversation (par exemple, des photos des personnes dont on veut lui parler ou celle d'un lieu, les objets présents, le calendrier...).

POUR AIDER LA PERSONNE APHASIQUE À S'EXPRIMER ET À FAIRE PASSER SON MESSAGE

Le but premier n'est pas d'exercer le langage mais de préserver la communication et l'échange quel qu'il soit avec votre proche.



Le dessin extrait de « Maux d'aphasie en dessins, Environnement hospitalier et troubles linguistiques » (Ortho Edition). Texte : Emmanuelle Blanc, orthophoniste. Dessins : Sabadel. Tous droits réservés.

- Il ne faut pas confondre communication et rééducation, la **priorité** reste toujours la communication (**verbale ou non**).
- **Sollicitez la personne aphasique, encouragez-la** à parler.
- **Laissez-lui le temps** de s'exprimer, la recherche d'un mot ou d'une phrase peut être longue.
- **Ne finissez pas ses phrases à sa place** pour gagner du temps, vous risquez de vous tromper et de compliquer l'échange.
- **Concentrez-vous plus sur le sens**, le contenu que sur la forme, l'essentiel est qu'elle se fasse comprendre.
- Encouragez la personne à **s'exprimer par tous les moyens possibles** (gestes, dessin, mimiques, désigner les objets, l'écrit si elle le peut...).
- Identifiez avec elle le sujet général dont elle veut parler en suggérant des thèmes (« vous voulez parler de la famille ? de la santé ?... »)
- **N'interrompez pas la personne aphasique** dès qu'elle se trompe. **Ne la corrigez pas** sans arrêt.
- **Ne la faites pas répéter si vous avez compris** car cela peut la décourager.
- **Posez des questions** auxquelles la personne peut répondre par **oui/non**. Mais faites attention à la fiabilité de la réponse.
- Ne posez qu'une question à la fois et **attendez sa réponse**.

- Pour l'aider à trouver le mot qu'elle cherche quand vous l'avez deviné :
 - Vous pouvez lui donner la première lettre ou la première syllabe du mot. Par exemple si le mot est « chapeau » soit en donnant « ch.. », soit « cha.. »

Si la personne parle beaucoup mais de façon incompréhensible (jargon) :

- Ne lui cachez pas que vous ne la comprenez pas.
- Canalisez-la autant que vous pouvez (consignes et questions simples).
- Stoppez-la dans son discours si nécessaire tout en canalisant son regard.

Si la personne répète toujours le même mot ou des syllabes identiques (ex : lalala) :

- Evitez de vous en amuser en le répétant, mais cherchez plutôt à l'arrêter.
- Essayez de détourner son attention, de l'intéresser à autre chose.
- Encouragez-la à passer momentanément par un autre mode de communication (dessins, gestes, écrit si possible).

QUE PEUT FAIRE L'ENTOURAGE ?

- aider l'équipe soignante à mieux connaître votre proche
- parler de lui : sa famille, son travail, ce qu'il aime/n'aime pas
- décrire sa personnalité, son mode de vie et ses centres d'intérêt (loisirs, sports...)
- donner des informations sur ses préférences alimentaires, sur des soins particuliers (lunettes, appareil dentaire...)
- parler de ses habitudes langagières antérieures (était-il bavard ? aimait-il lire ?...)
- apporter des photos de la famille

Tous ces renseignements sont indispensables pour permettre aux professionnels de construire une rééducation adaptée à votre proche.

Auprès de la personne aphasique, vous jouez également un rôle essentiel de soutien et favorisez sa récupération :

- en la soutenant et en étant présent
- en la rassurant et en lui expliquant ce qui lui arrive
- en favorisant son autonomie et en évitant de l'infantiliser
- en incluant la personne dans les conversations, en lui parlant
- en la tenant au courant des décisions importantes concernant le foyer
- en l'informant des activités familiales
- en lui demandant son opinion
- en évitant de comparer la vie avant l'aphasie à celle de maintenant et en pensant au présent.



Nadine Morano

Secrétaire d'Etat chargée de la Famille
et de la Solidarité



En France l'aphasie touche environ 300 000 personnes. Et 30 000 nouveaux cas chaque année sont recensés. Pourtant, il n'y a pas de fatalité : dans plus de 75% des cas, les aphasies sont dues à des accidents vasculaires cérébraux, ces accidents qui peuvent et doivent être évités.

Notre devoir, c'est tout d'abord de renforcer l'information sur ce véritable fléau de santé publique : tabagisme, alcoolisme, obésité, le Gouvernement est pleinement mobilisé sur leur prévention. Mais nous devons tous prendre conscience que nos habitudes, nos modes de vie, peuvent être à l'origine de l'irréparable.

Notre second devoir c'est d'améliorer la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux (AVC) en France car une minute gagnée peut changer une vie. La ministre de la Santé, Roselyne BACHELOT-NARQUIN, vient de lancer un plan d'action de lutte contre les AVC 2010-2014 doté de 134 Millions d'Euros. En effet, l'organisation des filières d'urgence et de prise en charge s'est considérablement améliorée grâce à l'engagement du Gouvernement et les plans d'investissement, tels qu'Hôpital 2007 et aujourd'hui Hôpital 2012 qui consacre 10 milliards d'euros à ces efforts nécessaires à la santé de tous. Nous sommes en passe de créer une véritable filière de soins dans laquelle les différentes phases de prise en charge seront organisées.

Le dernier axe que je veux développer, c'est l'accompagnement des aidants. Il faut aider l'entourage à rompre le silence. Les familles doivent trouver le courage et la force de conserver ce lien qui les unit. Combien se retrouvent en situation de désespoir ? Des structures existent, les fédérations font un remarquable travail sur le terrain, mais trop de familles touchées par l'aphasie l'ignorent. La formation des professionnels et des aidants familiaux est donc essentielle. C'est pourquoi j'ai souhaité financer des actions de formation, de soutien et d'accompagnement à destination des familles par le biais d'un engagement de la Caisse nationale de solidarité de l'autonomie de près de 450 000 d'Euros sur deux ans.

J'ai à cœur d'améliorer la situation des personnes aphasiques, en menant à bien les grands chantiers annoncés par le Président de la République.

Cette brochure est éditée dans le cadre du Plan Aphasie

Sous l'égide du Conseil National Scientifique et Social de
la Fédération Nationale des Aphasiques de France
et

en collaboration avec la Fédération Nationale des Orthophonistes